

THANN / RELAIS CULTUREL

L'Alsace vue par Doisneau

Après Strasbourg et Mulhouse, Robert Doisneau est de retour en Alsace avec une exposition consacrée au travail réalisé à l'été 1945 dans la région par l'illustre photographe. Son inauguration aura lieu vendredi 28 août au Relais Culturel de Thann en présence de l'une de ses filles. Des dizaines de prises de vue faites par Robert Doisneau lors d'un séjour en Alsace à l'été 1945 ont été découvertes dans les archives du maître. De cette matière brute, les filles du photographe, suite à une rencontre avec Vladimir Vasak, grand reporter à Arte mais aussi président du Club de la Presse de Strasbourg, va naître l'idée d'une exposition et d'un livre. Projet qui se concrétisera à la fin de l'année dernière par une première exposition à Strasbourg. Suivra une autre à Mulhouse. Vladimir Vasak et Anke Wessang, directrice du Club de la Presse de Strasbourg, ont rédigé à cette occasion un livre faisant office de catalogue. Plusieurs pages de cet ouvrage sont dédiées à Thann. Thann où Doisneau s'était rendu pour assister à la fameuse crémation des trois sapins le 30 juin puis, le lendemain, à la fête de la Libération. De ce court séjour, l'artiste a immortalisé les instants d'allégresse d'une population à peine sortie de la guerre. Et ce sont ces images qui seront visibles, avec d'autres, issues du périple de Doisneau du nord au sud de l'Alsace, lors de cette exposition qui se tiendra jusqu'au 27 septembre.

Dédicaces et conférence

Organisée conjointement par le Club de la Presse et les services culturels de la Ville de Thann, cette manifestation sera l'occasion, à travers 64 clichés, de découvrir « les premiers pas d'un artiste et de partager sa vision de l'Alsace, une Alsace éternelle où apparaissent parfois les cicatrices de la guerre, où éclate aussi le bonheur de la liberté retrouvée ». A la faveur de l'inauguration, vendredi 28 août à 17 h au Relais Culturel de Thann, L'une des deux filles de Doisneau, Mme Francine Derouille, sera présente. Avec Vladimir Vasak, elle dédicacera le catalogue consacré à cette exposition. Vladimir Vasak que le public pourra retrouver dès 18 h 30 pour une conférence que le grand reporter consacrera au thème « Thann, été 45 ». Enfin, une exposition parallèle réalisée par le club photo du Relais Culturel de Thann sera consacrée à Robert Doisneau, « sa vie, son oeuvre, son époque ». Le complément idéal pour mieux appréhender le travail de l'artiste et le mettre en perspective avec les épreuves réalisées lors de son périple alsacien.

Frédéric Stenger

► Exposition « Robert Doisneau : 1945, un voyage en Alsace », du 28 août au 27 septembre, au Relais Culturel de Thann, de 14 h à 20 h 30 sauf le lundi. Entrée libre.



L'une des photographies faites à Thann par Doisneau en 1945. (Photo Atelier Doisneau)

Mémoire

25 août 1942 : 67 années après...

L'ADEIF (*) « commémore avec ferveur la date du 25 août 1942 » rappelle son président départemental Yves Muller. « Cette date s'inscrit en lettres de feu dans l'histoire tragique de notre région. En effet, chacun sait que le 25 août 1942 marque le début de l'Incorporation de force des classes d'âge de 1908 à 1928. Ceci fut le travail du Gauleiter Wagner pour ce qui concerne le Haut-Rhin et le Bas-Rhin, la Moselle étant dans les griffes du Gauleiter Burckel. 130 000 incorporés de force dont 40 000 morts, disparus, perdus dans les steppes de l'Est.(...) Il est utile de rappeler de temps à autre, ne serait-ce qu'à l'attention des autres départements de notre pays, ce que fut l'incorporation de force.(...) L'incorporation de force démontre de manière éclatante que l'Alsace, bien qu'abandonnée après 1940 à son triste sort, reste française dans ses tréfonds. C'est ce qu'il nous appartient de souligner au moment où nous avons une pensée pour celles et ceux qui ne sont plus. » (*) Association des évadés et incorporés de force.

Strasbourg / Championnat d'Europe de football 2016

Dix jours pour devenir une capitale de l'Euro

En marge de l'inauguration de la foire européenne, le vendredi 4 septembre, un événement capital va être mis sur les rails : la candidature de Strasbourg comme ville organisatrice du championnat d'Europe de football 2016.

■ Une première ébauche – attendue le 15 septembre par la fédération française – sera présentée au public. La capitale de l'Europe a-t-elle l'étoffe d'une capitale de l'Euro 2016 de football? Un crédit de quelque 800 000 euros a été voté en conseil de Cus, le 10 juin, pour ce projet à forte charge symbolique : dans une ville à l'identité européenne ancrée dans sa culture, son histoire et son patrimoine, nul ne souhaite se passer des retombées médiatiques et économiques de l'événement sportif majeur en Europe.

Les enjeux

□ LA DIMENSION INTERNATIONALE. – Eu égard aux institutions qu'elle abrite, la ville de Strasbourg revendique un rôle particulier sur la scène internationale. Cette dimension est bien perçue par les élus municipaux et communautaires : des décisions dans ce sens (comme l'adoption de crédits avant la tenue du sommet de l'Otan) sont généralement approuvées à l'unanimité.

D'autant que, en matière d'événements sportifs, une plaie reste ouverte chez les amateurs de football de la région : le refus de Strasbourg de se porter candidat à la Coupe du monde 1998 (remportée par la France). Nombreux fustigent ce rendez-vous manqué comme une erreur stratégique « historique ».



Les actions de mobilisation en faveur de la candidature de Strasbourg à l'Euro 2016 vont se multiplier, à travers la ville, via Internet et les réseaux sociaux. (Photo DNA-Bernard Meyer)

Roland Ries :
« 160 millions d'euros pour reconstruire la Meinau »

Il s'agit donc pour la Ville de convaincre les instances nationales du football en France (Fédération et Ligue) qu'elle se donne les moyens de pouvoir accueillir des grands événements internationaux (rencontres de football ou de rugby). Cela passe par la construction ou la restructuration d'une enceinte sportive moderne, aux normes UEFA. Et ce, indépendamment des résultats – pour le moins mitigés aujourd'hui – de son club local, le Racing club de Strasbourg.

Pour faire pencher la balance en faveur de la candidature strasbourgeoise, le maire de Strasbourg table aussi sur un large soutien populaire, que des décideurs économiques.

Joint hier au téléphone, Roland Ries, considère que les instances nationales du football, « sensibles à la vocation européenne et internationale de Strasbourg » ont besoin « d'un engagement ferme » de la part des collectivités « pour nourrir leur propre dossier destiné à l'UEFA ».

Et l'engagement aujourd'hui est de « reconstruire le stade de la Meinau sur site, aux normes UEFA, pour un montant de 160 millions d'euros », précise le maire de Strasbourg. « Ce serait déraisonnable de le faire pour seulement une vingtaine de soi-

rées par an. Donc il faudra l'ouvrir plus largement à d'autres événements, divertissements ou activités (hôtel, salles de conférences... », ajoute Roland Ries.

Outre la motivation des décideurs politiques, les dirigeants du foot français « souhaitent par ailleurs mesurer le degré de mobilisation populaire » autour de cet événement, souligne le maire. D'où l'idée de lancer une grande campagne de communication et de mobilisation, en activant notamment les réseaux sociaux via Internet (lire notre infographie) et le site de la Ville. Et de mettre en avant aussi le soutien des autres « collectivités », des « partenaires économiques », et bien sûr des « milieux du football avec la Lafa ».

Philippe Dossmann

Wesserling / Festival Premiers Actes

Fantomas, je te vois !

■ La petite chaufferie du Parc de Wesserling a prêté son cadre étrange à une représentation qui ne l'était pas moins, « Fantomas probablement », un spectacle de marionnettes présenté par la Cie La Tête dans le Sac de Genève dans le cadre du festival « Premiers actes ». Nouvelles représentations à Lapoutroie et Breitenbach.

Une ambiance glauque, des petits personnages qui semblent surgir sans fin d'une cour des miracles, pour former une galerie de portraits plus hideux les uns que les autres... Au milieu des ces rebuts des bas-fonds, le plus beau, le plus intelligent, mais sans doute aussi le plus fou, l'inspecteur Juve, de la Sûreté, à la recherche de l'insaisissable Fantomas. Comme au théâtre de Guignol, on s'étripe gaillardement, mais ici, c'est dans un décor à tiroirs, véritable boîte à mali-

ces, qui n'en finit pas de se métamorphoser au gré des situations. L'inspecteur Juve, en danseuse de caf'conc', ça vaut le détour, comme le chassé-croisé des Bec de Gaz, Oeil de Boeuf, Le Bedeau, Conchita Conchas ou la Grande Ernestine, les personnages sortis tout droit de l'imagination de Pierre Souvestre et Marcel Allin, les pères de Fantomas, en 1911. « Magique ! », résumera simplement un spectateur, en retrouvant la lumière.

Un héros sympathique ?

« Souvestre et Allin avaient écrit trente six volumes de 400 pages en 36 mois ! », rappellent Franck Fédélé et Cécile Chevalier, les deux marionnettistes. « Fantomas, c'est un personnage qui a été récupéré un peu par tout le monde, au cinéma dès 1913, longtemps avant les films avec Jean Marais et Louis de Funès dans les années soixante. Même les

surréalistes en ont fait un héros dans les années trente ! », souligne Franck Fédélé. Étrange Fantomas... Cécile Chevalier éprouve de la sympathie pour lui. « Fantomas n'est pas immoral, simplement il n'a pas de morale. Il prend le visage du Bien pour faire le Mal. L'action se déroule avant la Première Guerre mondiale, mais il y a d'étranges similitudes avec notre époque », note la marionnettiste. « Le seul moyen de comprendre Fantomas, c'est de devenir Fantomas », assène-t-elle. Par marionnettes interposées, on peut être sûr que Cécile Chevalier et son compère Franck Fédélé ont déjà fait une bonne partie du chemin. Il n'y a finalement que l'inspecteur de la Sûreté Juve qui n'a jamais rien compris. Mais lui, il finit de jouer son rôle à l'asile d'aliénés!

L.G.

► Prochaines représentations : mardi 25 août et mercredi 26

août à 20 h 30 à la Ferme Edzard à Lapoutroie, puis vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 août aux Anciennes Brasseries de Breitenbach. Toujours à Lapoutroie pour Premiers actes, Jeux Gongle (jeune public) les 25 et 26 à 15 h, La machine et la motogagne, le 26 à 19 h 30. Site : www.premiers-actes.eu



Des personnages de Cour des miracles, qui vivent dans les mains de C. Chevalier et F. Fédélé. (Photo DNA)